

Chercheur de phases

Grand Corps Malade

Lui il a traversé tout le pays pour atteindre le Grand Ouest,
Equipé d'un vieux fute, d'un gros sac et d'une veste,
Il se prend pour un aventurier, à raison ou à tort,
Il est parmi tant d'autre un simple chercheur d'or.

Il retourne toutes les rivières en secouant son tamis,
Il traque la moindre lueur, il en rêve même la nuit,
Il soulève chaque caillou pour voir ce qu'il y a en dessous,
Il lui arrive même de chercher jusqu'à s'en rendre saoul.

Il ausculte tous les grains de sable pour dénicher la pépite,
Il sait prendre son temps, ne jamais aller trop vite,
Quand il rentres chez lui, je te jure qu'il cherche encore,
Ses yeux sont des radars, c'est un vrai chercheur d'or.

Ca lui a pris un beau jour en voyant les autres partir,
Il s'est dit pourquoi pas moi, je pourrai peut-être m'enrichir,
Et puis parcourir le monde avec son sac à dos,
C'est peut-être au bout du compte le plus beau des cadeaux.

Quand il trouve un peu d'or, pour lui plus rien n'existe,
Il ne voit plus, n'entend plus, il est comme un autiste,
Alors il en veut plus, il chercherait jusqu'à sa mort,
Il est parmi tant d'autre un simple chercheur d'or.

Moi j'ai traversé toute la pièce pour atteindre mon petit bureau,
Equipé de ma main droite, une feuille et un stylo,
Je me prends pour un poète, p't'être un vrai, p't'être un naze,
Je suis parmi tant d'autres un simple chercheur de phases.

Je retourne toutes les phrases en secouant mon esprit,
Je traque la moindre rime et j'en rêve même la nuit,
Je soulève chaque syllabe pour voir ce qu'il y a en dessous,
Il m'arrive même de chercher jusqu'à m'en rendre saoul.

J'ausculte tous les mots pour dénicher la bonne terminaison,
Je sais prendre mon temps, la patience guide ma raison,
Même quand je sors de chez moi, je profite de la moindre occas,
Pour pécho de l'inspiration, j'suis un chercheur de phases.

Ca m'a pris petit à petit en voyant les autres écrire,
J'me suis dit poser mes textes, ça pourrait me faire plaisir,
Et puis trouver le bon mot et le mettre à la bonne place,
C'est peut-être ça le plus kiffant, la bonne rime efficace.

Quand je trouve une bonne phase, pour moi plus rien n'existe,
Je ne vois plus, n'entend plus, je suis comme un autiste,
Alors j'en veux plus, je veux qu'on se souvienne de mon blaze,
Je suis parmi tant d'autres, un simple chercheur de phases.

Son Grand Ouest, c'est mon petit bureau, t'as vu le parallèle frerot,
Et si tu pars à Lille, t'es zéro, car ça se passe là dans ton petit bistrot,
Moi je fais le pari que tu te tapes des barres dans tous les bars de Paris,
Mais si tu ris pas et que tu te barres dans ta barre, oublie mon pari.

Car si je viens juste dire des mots, tu peux pas me maudire,
Même si je fais ni du Rimbaud ni du Shakespeare, j'sais qu'y a pire,

Je te jure, respire ! Je pourrais faire du Britney Spears,
Te faire kiffer toi même tu sais que c'est à ça que j'aspire.

Moi je veux écrire des tas de phases et te les sortir avec un bon phrasé,
Je veux t'envahir de phrases quitte à ce que tu te sentes déphasé,
C'est pas avec des jeux de mots que je vais pouvoir dire que je pèse,
Encore moins que je vais pouvoir pécho Jennifer Lopez.

Mais si tu m'écoutes, c'est déjà une victoire,
Et coûte que coûte, je ferai tout pour faire kiffer mon auditoire,
Et même si ce texte, c'est pas encore l'extase,
T'auras compris le contexte, j'suis un chercheur de phases.